

<<< AVENTURES D'UN CHAUNOIS AU QUEBEC >>>



**LE DRAPEAU BLEU BLANC
ROUGE FLOTTE SUR LE TOIT DU
« PETIT FRANCAIS »**



Ayant éprouvé le besoin de changer d'air, je me suis installé au Québec en septembre 2009. Je n'allais pas en terre inconnue, comme une certaine émission de télévision, puisque c'est un échange franco-québécois avec mes élèves qui me l'a fait connaître en 1980. Des amis de 30 ans m'ont trouvé un chalet au bord du lac Bolduc (ma municipalité compte 6 lacs) dans les montagnes Appalaches où je vis au rythme des saisons.

Dès les premiers beaux jours, il faut remettre en ordre les extérieurs, faire des réparations, ..etc.

Alors on le fait entre voisins. Le verbe s'entraider est encore conjugué au présent dans la « Belle Province ».



En ce moment, les couleurs rouges éclatent ! Les érables changent de couleur à 45% à l'heure actuelle, statistique officielle. Puis vient l'été des Indiens où il fait chaud pendant une dizaine de jours.

Enfin, à la mi-novembre l'hiver ! Celui de 2009-2010 n'a pas été terrible. Une moyenne de -20 °C, une semaine entre

-20 et -25 °C et une seule journée à -31°C. Il faut savoir que, d'habitude, c'est un mois à -30°C et d'après mes voisins, il n'est tombé que 2,50 m de neige au lieu des 3,50 m habituels.



Autour de moi, les animaux se font voir plus souvent :

les outardes et les canards reviennent, les écureuils et les castors refont leurs réserves, les chevreuils et les faons

viennent boire au bord du lac.

Moins agréables, les coyotes qui remplacent les coqs de chez nous pour le réveil et les ours qui cessent d'hiberner en ayant faim et se rapprochent des maisons.

Sur les routes ou autoroutes il faut faire attention de ne pas percuter une grosse bitbite (pardon : bête), un orignal ou un sanglier, voire des chevreuils.

Durant l'hiver 2008-2009, il était tombé 5 m de neige, photos montrées par des amis à l'appui ! Vous allez me dire: « Que peut-on faire par un temps pareil ? ». Tout ! Comme d'habitude. Bien sûr, il faut déneiger les accès au chalet tous les matins, la déneigeuse se chargeant des chemins.



Il faut faire beaucoup de route pour visiter des choses intéressantes mais il faut se rappeler que le Québec est grand comme six fois la France.

Et les routes ? Toujours nickel. Durant l'hiver dernier, j'ai toujours roulé à la vitesse autorisée, soit 90 km/h sur route et 100 km/h sur autoroute. L'autoroute menant à la capitale, Québec, a été coupée 8 heures pour tout l'hiver. Les pneus-neige sont obligatoires du 1er novembre au 1er mai. Les marches en groupe ont toujours lieu. Il est vrai que les accotements sont larges, très larges pour les piétons, plus larges que les bandes d'arrêt d'urgence d'autoroutes en France.

Couper du bois ne pose pas de problème : il faut juste déneiger les sentiers puis abattre, ébrancher, tronçonner dans 80 cm de neige. Bien équipé, ce n'est pas mortel !

Des activités d'intérieur sont programmées dans les clubs de l'Âge d'Or (c'est plus joli que le troisième âge) à savoir : bingos, base-ball-poche, cartes, etc...Le fun, c'est de faire de la motoneige sur le lac ou par les sentiers réservés, à travers bois, collines et champs. Je vous garantis qu'une journée de skidoo, c'est crevant!

Je suis à 1 h 15 de Québec par la route, à 3 h de Montréal mais pour voir les chutes Montmorency (plus hautes que celles du Niagara), le canyon St-Anne, les baleines de Tadoussac, le lac St-Jean et bien d'autres beaux sites, il faut rouler et loger dans les motels ou les gîtes du Passant.

Et puis vient le printemps ! C'est le temps des sucres, alors on va se sucrer le bec dans une cabane à sucre.

Cela ne m'empêche pas de revenir périodiquement en France. Normal ! Contrairement à des chanteurs, tennismen, familles de la grande distribution et autres, je paie mes impôts en France. Tabarnak ! Je suis toujours « un maudit Français ! »



Là, on fait la fête avec un bon repas traditionnel et, comme il y a toujours un orchestre folk, on chante et on danse. La bière remplace alors le sirop d'érable !

J'envoie des gros becs sucrés aux membres de l'Amicale et à tous ceux qui me liront.

Jacques DEJEAN